



17/01/2024 16:01

Il est encore temps d'arrêter

Je pense qu'une grande partie de ces avis favorables proviennent de gens qui sont liés à l'industrie nucléaire de près ou de loin. Pour la grande majorité des Français, ce réacteur est le symbole d'un monde où la fuite en avant technologique nous mène tout droit à la catastrophe.

Il a déjà englouti, et engloutira encore, des sommes faramineuses qui seraient bien mieux employées à investir dans les économies d'énergie, l'efficacité et les énergies renouvelables (voir le scénario Négawatt).

Il ne sauvera pas le climat, car contrairement à ce qui se dit un peu partout, le nucléaire contribue aussi à réchauffer l'atmosphère, par les grandes quantités d'eau qu'il vaporise. D'autre part il est vulnérable au changement climatique : montée des eaux, canicules et sécheresse. En outre, les trop longs délais de construction nous empêchent d'agir vite pour enrayer la catastrophe écologique, cela gaspille un temps et un argent précieux.

Il ne contribue pas à notre indépendance énergétique puisque nous importons l'uranium.

Il produit des quantités importantes de déchets radioactifs à vie longue, que l'on ne sait pas gérer et dont on impose la présence aux générations futures.

Il est aussi très vulnérables aux cyberattaques, et chacun sait désormais que la guerre peut aussi se faire de cette façon.

Je salue la compétence et la grande implication de tous ceux qui travaillent dans le nucléaire et veillent à la sécurité, mais ce ne sont que des humains, soumis à des erreurs et des faiblesses possibles. Il faut reconnaître que cette technologie est trop grande et trop complexe pour nous, et admettre que nous ne pourrions jamais tout maîtriser. Or, un accident en Normandie aurait des conséquences incalculables, et cet EPR, voulu à toute force par les autorités politiques depuis des décennies, naît sous des auspices bien inquiétants et fragiles. Il est encore temps de dire STOP !

^ Masquer



CPhil

17/01/2024 15:01

Avis défavorable, toutes les réserves n'ayant pas été levées

Faut-il mettre en route l'EPR de Flamanville? Le retour d'expérience des premiers réacteurs du même type, notamment les deux qui sont installés en Chine, laisse penser que la géométrie du coeur pourrait devoir être modifiée à l'avenir afin d'éviter certaines fluctuations thermiques et neutroniques. Ces travaux seraient bien plus compliqués et difficiles à mettre en oeuvre en milieu irradié, ils coûteraient plus chers et durerait beaucoup plus longtemps. Cela pourrait intervenir d'ici quelques années, alors que la demande d'électricité du pays aura augmenté du fait de l'électrification de l'industrie et des transports, et alors que la disponibilité des réacteurs existants pourrait avoir diminué en conséquence de leur vieillissement. Il serait plus prudent de ne démarrer Flamanville que lorsque ces travaux auront été menés à bien, ou lorsqu'on aura démontré fermement qu'ils ne seront pas nécessaires. Un démarrage aujourd'hui pourrait s'avérer regrettable.

^ Masquer



Michmich

17/01/2024 12:01

Arretez tout, on peut encore eviter l'ultime grosse boulette

Cela ne fera plaisir à aucun des derniers présidents, mais il faut réaliser que ces 19 milliards ont été extorqués sous des prétextes qui n'ont plus aucun sens aujourd'hui:

Les énergies renouvelables sont aujourd'hui bien plus compétitives, plus rapides à mettre en oeuvre, et ne produisent pas de déchets éternels.

On a fait une bêtise, on s'excuse, mais on peut encore en éviter une 2e beaucoup plus grosse: Les imperfections du fond de cuve seront le point de départ de fissurations menant à une rupture qui n'a pas été envisagée:

L' "exclusion de rupture" c'est ce qu'on s'est permis un peu trop facilement à l'époque où les réacteurs étaient irréprochables, sauf qu'on est en 2024 et que FLAM3 est truffé d'enclaves à trop forte teneur en carbone, le rendant moins robuste à la propagation de microfissures.

La norme n'a pas été respectée, mais plutôt que défaire et recommencer, on a tergiversé, fait des tests, négocié, discuté, embobiné les plus crédules, et hop, on a décidé de le laisser!

Ha ben il est moins résistant que sur le papier au final, c'est sûr, mais vu l'économie qui en découle pour EDF, ca lui va bien!



17/01/2024 12:01

Avis hautement défavorable

Je lis ça et là des avis d'influenceurs payés par EDF vantant le nucléaire comme "indispensable", "bas carbone", présentant un "dossier robuste", avec des "gros retours d'expérience", encensant "le succès d'Olkiluoto et Taishan", relançant "le lancement prochain des surgénérateurs", et en osant parler des "nombreux aléas rigoureusement traités"...

Ce réacteur qui totalise 14 années de retard et 16 milliards de surcout (cours des comptes), est un calvaire industriel en France, mais aussi en Chine, en Angleterre et en Finlande.

L'ancien PDF d'EDF lui même disait, une fois libéré de cette charge mentale, que l'EPR était un "engin beaucoup trop compliqué, quasi inconstructible"

Non seulement il n'est pas indispensable, mais en plus il va fournir du courant à un cout totalement décorrélé de la réalité du marché, et notamment des ENR, en baisse constante.

Le dossier sur les teneurs en carbone du fond de cuve n'était pas du tout "robuste" et les aléas n'ont pas été traités "rigoureusement" puisque cette cuve ratée est toujours en place.

Chez EDF quand le malade a de la fièvre, on change le thermomètre.

^ Masquer



17/01/2024 00:01

Pas d'accord

Et si l'hydraulique était aussi raté que Taishan?

Et si les ségrégations de carbone du culot étaient le départ d'une fissuration et rupture non exclue?

Tant qu'il n'y aura pas de solution pour les déchets, merci de ne pas en rajouter.

Tant qu'on ne sortira pas l'uranium du sous sol français, il faut préférer les ENR

**ecotransition**

16/01/2024 18:01

Defavorable à la mise en service de Flamenville3

Le réacteur est raté, l'EPR ne fonctionnera jamais à pleine puissance, et chaque kilowatt heure qui en sortirait serait plus cher que de l'électricité renouvelable.

On nous avait promis de changer le couvercle cette année, avant contamination de cette masse d'acier de plusieurs dizaines de tonnes, et bien ce sera pour plus tard si il ne pète pas d'ici là!

L'exclusion de rupture est un concept qui arrange bien EDF mais avec autant de ségrégations de carbone, cela n'a plus aucun sens.

Assurance ridicule en cas d'accident, dépendance totale des pays producteurs d'uranium, aucune solution pour les pires déchets que l'homme n'ait jamais créé, démantèlement sous évalué, cette filière est foutue à moins qu'un président naïf se fasse pipeauter par un lobby très bien infiltré.

[^ Masquer](#)**Laurent L**

16/01/2024 11:01

Non à l'autorisation de mise en route de l'EPR de Flamanville

La cuve de l'EPR est ratée et non réparable. EDF le sait depuis le début.

Le zéro défaut étant indispensable dans le nucléaire il est donc clairement impossible d'autoriser la mise en route de cette dangereuse installation.

Il s'agirait d'une mise en danger délibérée de l'ensemble de la population.



Rosa

15/01/2024 18:01

Refus

Trop de problèmes rattachés:

* beaucoup de rafistolages des installations (sûreté?)

* rejet des eaux chaudes tout près de la baie du Mont Saint Michel et de son écosystème déjà en souffrance

* en cas d'incident majeur, avec vent d'ouest ou nord-ouest (vents dominants dans le secteur), quelles populations impactées? (vertigineux, si on réalise que Tchernobyl est venu jusqu'en France...)

* Quid des déchets?

* Tant d'investissements depuis si longtemps au lieu de chercher une vraie source d'énergie propre (l'hydrogène natif vient à peine d'apparaître sur les écrans radars). Si Flamanville est finalement lancé, il faut que ce soit le seul, et que les investissements futurs partent sur l'hydrogène blanc.

^ Masquer



Tonio

15/01/2024 11:01

Technologie dépassée et dangereuse

La technologie reposant sur la fission étant totalement dépassée et compte tenu des risques, qui ne peuvent être statistiquement nuls, je suis tout à fait opposé à la MES de l'EPR.

La fusion remplacera sous 10 ans la fission emportant probablement la fin de l'opérateur historique par les décision d'un ramassis de technocrates (à QI négatif), les mêmes, certainement, qui emportent actuellement la fin d'Ariane Espace.

Je ne pense pas que mon avis puisse avoir un quel qu'on que poids dans cette soit disant consultation, (que je qualifierais volontiers de "soviétique"), le minimum que je puisse faire est de ne plus consommer de l'électricité en provenance d'EDF (et de ses revendeurs). J'invite tous les lecteurs de mon poste à envisager d'autres sources d'énergie, 10 à 20x fois moins cher que le Kwh du marché.

Si vous voulez être indépendant (j'entends souvent cet argument grotesque), soyez le vraiment c'est à dire de tout revendeur d'énergie

^ Masquer



15/01/2024 09:01

Non au Nucléaire [Don't Nuke the Climate]

Générer en grande partie par chat.openai

Arguments avancés contre l'EPR de Flamanville :

Coûts élevés et retards importants :

Le projet de construction de l'EPR à Flamanville a été marqué par des retards importants et des dépassements budgétaires considérables. Les coûts initialement estimés ont explosé, ce qui soulève des préoccupations quant à la viabilité économique de cette technologie.

Complexité technique et problèmes de conception :

L'EPR est une technologie nucléaire avancée qui implique des aspects techniques complexes. Les problèmes de conception et les défis techniques rencontrés pendant la construction ont soulevé des doutes quant à la fiabilité et à la sûreté du réacteur.

Sûreté nucléaire remise en question :

Des inquiétudes persistent quant à la sûreté nucléaire de l'EPR de Flamanville. Certains critiquent la conception du réacteur, arguant qu'elle pourrait présenter des risques potentiels pour la sécurité des travailleurs et des populations avoisinantes en cas d'accident nucléaire.

Dépendance continue aux énergies fossiles :

La construction de nouveaux réacteurs nucléaires peut perpétuer la dépendance aux énergies fossiles, car l'extraction, le traitement et le transport de l'uranium nécessitent toujours l'utilisation de combustibles fossiles.

Problèmes environnementaux et gestion des déchets :

L'énergie nucléaire génère des déchets radioactifs, et la question de leur gestion à long terme reste un défi. Le problème des déchets nucléaires n'est pas résolu et ils représentent un gros risque pour l'environnement pendant des milliers d'années!

Évolution du paysage énergétique :

La France devrait plutôt se tourner vers des sources d'énergie renouvelable, telles que l'éolien et le solaire, plutôt que de continuer à investir dans des technologies nucléaires coûteuses et potentiellement risquées.

Risque financier pour les contribuables :

Les dépassements budgétaires et les retards dans la construction de l'EPR de Flamanville ont soulevé des préoccupations quant à la responsabilité financière, avec des craintes que les contribuables puissent finalement supporter une part importante des coûts.

Évolutions technologiques et alternatives :

Certains estiment que les progrès rapides dans les technologies énergétiques pourraient rendre les réacteurs nucléaires obsolètes avant même leur achèvement. Investir dans des alternatives plus sûres et plus durables pourrait être une option plus raisonnable.

^ Masquer



15/01/2024 09:01

Arrêt du nucléaire

Des milliards pour le nucléaire peu pour le renouvelable, réorientons les dépenses vers de vraies solutions écologiques

////////////////////////////////////

Quid GREENPEACE MANCHE ? NATIONAL ?



27/01/2024 08:01

Urgence au démarrage FAVORABLE halte au dénigrement systématique fallacieux

Urgence au démarrage

Il est ahurissant de constater encore sur ce type d'enquête des arguments anti nucléaire pour le moins fallacieux, il est question de déchets par ex, oui l'EPR va en produire mais contrairement à ceux de la combustion qui représente plus de 60% de notre énergie finale on sait où ils sont et ce que l'on va en faire, alors que l'on se pose pas la question dans votre voiture. L'EPR sera une économie de 3 pétroliers de 250000t par an, 1% de l'émission de nos GES soit 400 vies préservées voilà la vérité

En quarante ans le nucléaire Français a fait économiser 8000 pétroliers, réduit drastiquement la pollution atmosphérique sur notre territoire et préservé de l'ordre de 400000 vies en plus des GES réduites sans morts dus à l'exploitation.

Le coût de l'incompétence et de la trahison de haut vol par nos écologistes poussés par l'Allemagne est dérisoire face aux subventions de 140Md€ que nous avons dépensées en un peu plus de 10 ans pour implanter 35 GW de vent et de soleil sur notre territoire qui n'ont eu aucun impact sur les GES électrique et de plus n'ont pu empêcher l'envolée des prix, (organisé par l'Europe avec l'aide des écologistes noirs de gris pour spolier EDF), que le nucléaire était à la peine et à encore sauvé la situation.

EPR de Flamanville doit démarrer au plus tôt, en maîtrise, sûreté et sécurité comme semble le montrer les dossiers présentés

Le Français ont besoin de retrouver la maîtrise de leur destin, et la preuve de la capacité de nos techniciens à relever d'abord le besoin d'énergie propre et pilotable car cela est le cas

- OKILUOTO Finlande (dépassement des coûts et délais)
- TAI CHAN Chine (dépassements coûts « «)
- HINKLEY POINT UK (projet coût initiaux déjà dépassé et délais – cf actualité)

⇒ On nous dit qu'il s'agit de (tests ou « sites » précurseurs à cette nouvelle filière -> cela fait beaucoup de Mrd d'Euros et projets non stabilisés en coût et délais !! ça promet pour l'avenir des 6 + 8 EPR prévus par E MACRON !

CES fonds colossaux auraient pu être attribués à des filières plus PROPRES (mais pas totalement car cela n'existe pas mais non porteur de risque terminal à LT pour les générations futures) et à la RENOVATION pour permettre la sobriété énergétique des bâtiments par exemple, ou décarboner les industries, l'aviation...

2 – sur le nucléaire en général :

Docts appui arguments

- Coûts des catastrophes précédentes :
 - i) – FUKUSHIMA :

Révision à la hausse du coût de l'accident nucléaire

Publié le 15 décembre 2023



Sans surprise, le coût de la catastrophe nucléaire augmente : [selon le Japan Times](#), l'emprunt gouvernemental pour avancer les frais d'indemnisation devrait se monter à 15 400 milliards de yens (100 milliards d'euros), soit 1 300 milliards de yens (8,4 milliards d'euros) de plus que prévu précédemment. Ce serait dû à une révision des règles d'indemnisation en décembre 2022 et à l'indemnisation des pêcheurs suite au rejet en mer de l'eau radioactive [qui débuté cet été](#).

[Selon le dernier communiqué de TEPCo](#), daté de mai 2023, la compagnie a déjà reçu 11 021,6 milliards de yens (71,1 milliards d'euros) d'avance de la part de l'Etat japonais. Cet argent est prêté sans intérêt.

600 milliards de yens (4 milliards d'euros) supplémentaires sont dédiés à l'entreposage des déchets radioactifs issus des chantiers de décontamination. Le démantèlement des réacteurs accidentés de la centrale de Fukushima dai-ichi devrait coûter 8 000 milliards de yens (52 milliards d'euros). Cela fait donc un total de 23 400 milliards de yens (151 milliards d'euros) pour cet accident. Et tout n'est pas pris en compte dans ce calcul.

Publié dans [ACRONIQUE de Fukushima](#) | Marqué avec [Coût de la catastrophe](#)

Soit un accident majeur sur 33 centrales au Japon

ii) – TCHERNOBYL :

Source : IRSN !!

<https://www.irsn.fr/foire-questions/faq-accident-tchernobyl>

Combien la catastrophe de Tchernobyl a-t-elle coûté à l'URSS ?

Les chiffres publiés suite à la catastrophe ont varié de 2 milliards de roubles en 1986 à 17 milliards de roubles en 1991. Ces chiffres couvriraient les interventions, la perte de production pour le secteur électrique et les coûts sanitaires. Il est délicat de traduire les roubles d'il y a vingt ans en euros d'aujourd'hui, mais l'ordre de grandeur pourrait être de 30 milliards d'euros de 2006.

Les chiffres présentés depuis les années 2000 par les pays concernés par la catastrophe sont d'une toute autre ampleur. Ils prennent en compte l'ensemble des actions de réhabilitation du site et le traitement des personnes concernées. La Biélorussie a ainsi estimé le coût à 235 milliards de dollars sur 30 ans. L'Ukraine donne un chiffre de 201 milliards de dollars sur cette période, et les chiffres de la Russie sembleraient avoisiner 20 milliards de dollars.

Ces trois estimations ne sont pas comparables entre elles. Mais elles permettent probablement de dégager un ordre de grandeur sur 30 ans de l'ordre de 300 à 500 milliards de dollars.

TOTAL à minima pour ces 2 accidents à ce jour : 151 + 300 Mrds Euros = 451 Mrds d'EUROS

Avec ces sommes colossales non définitives, il y avait autre chose de mieux à faire en terme de recherches et mises en place énergétiques.

iii) Autres événements :

- Kyshtym / Mayak URSS : explosion de cuve radioactive (2 accident majeur sur 52 ex URSS)

<https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Kyshtym>

- THREE MILES ISLAND : syndrome chinois / Fonte chorium (1 accident sur 93 centrales)

Soit 4 accidents majeurs sur 443 centrales dans le monde = 0.9 %

Fatalement, le % de risque d'accident à venir sur une centrale en France (sur 53 réacteurs, 2^{nde} derrière USA) est réel, plus le parc vieillira et surtout lors de sa prolongation quarantenaire, voire cinquantenaire comme le souhaite les POUVOIRS PUBLICS.

Je ne parle même pas des MENSONGES émis lors des débuts de chaque catastrophe et minimisations faites auprès des populations (nuage de TCHERNOBYL qui s'arrêtent aux frontières de la France !)

- Coûts des démantèlements et durées :

- 1) Cf cas BRENILIS : budget dépassé actuellement 853 ME, durée de démantèlement dépassée
- 2) Provisions financières EDF pour 40 centrales insuffisantes (COUR DES COMPTES)
- 3) Cas actuel de la centrale allemande de GREIFSWALD en cours de démantèlement : durée Envisagée entre 30 et 40 ans ! coût 5 tranches x 800 MEuros = 4 Mrds Euros (à aujourd'hui..) pour 17 ans de fonctionnement d'une petite centrale de 400 MW, plus court que son démantèlement !!

- Coûts des retraitements et stockages déchets + risques connus (nombres)

- 1) Site ANDRA LA HAGUE : coût depuis mise en service
- 2) Site BURE : coût atteint avant mise en service (surcoût ?)
- 3) Site CADARACHE et Cie :
- 4) Usine combustibles ROMANS SUR ISERE
- 5) Dépendance à la RUSSIE pour le retraitement ??

Niveaux et volumes de pollution (LA HAGUE déverse dans la mer par AN l'équivalent d'un accident FUKUSHIA -> source ...), incidents multiples...

- Dépendance à la ressource MINERAI URANIUM :

100 % de dépendance à l'étranger et type de pays (autoritaires majoritaires) depuis le début des années 2000.

La France n'est absolument pas autonome en la matière et sa population refusera l'extraction hexagonale (NIMBY puissant). Elle s'élevait à 2634 tonnes en 1980...

- Incidents dénombrés CENTRALES existantes en France :

<https://www.asn.fr/l-asn-contrôle/actualités-du-contrôle/installations-nucléaires/avis-d-incident-des-installations-nucléaires>

= 2930 incidents

- Risque transports des déchets (Vers LA HAGUE ou départ LA HAGUE) :

Cf étude greenpeace

- Risque terroriste / guerre impact tir militaire sur centrales et surtout site LA HAGUE (réaction en chaîne ?)

Cf le cas de la centrale de ZAPORIDJA Ukraine, prise en otage par un pays autoritaire et le traitement qui lui est fait...Sert de menace/chantage contre son propre pays !

- Fraudes :

Nucléaire : de nouveaux soupçons de fraudes

Trois instructions judiciaires ont été ouvertes en 2023 pour des fraudes dans la filière nucléaire. Elles concernent des équipements directement liés la sécurité des réacteurs.

L'an dernier, quarante-trois cas de fraudes ont été détectés dans la filière nucléaire française. Légèrement au-dessus de la moyenne de ce que l'Autorité de la sûreté nucléaire (ASN) constate depuis qu'elle a mis en place un nouveau processus de contrôles. Ceci après le scandale, en 2016, des 400 pièces fabriquées au Creusot dans deux usines Areva (aujourd'hui Framatome) et dont les défauts avaient été dissimulés mais consignés dans des « dossiers barrés ». Parmi elles, le couvercle de la cuve de l'EPR de Flamanville (Manche).

La vigilance d'EDF mise en cause

Le plus grave est que « pour la première fois en 2023, explique Christophe Quintin, inspecteur en chef à l'ASN, ces fraudes concernent des équipements sous pression ». Des équipements mécaniques contenant du fluide radioactif participant, en particulier, au refroidissement du cœur du réacteur. L'ASN indique donc « avoir procédé à des signalements au procureur de la République », ce qui a donné lieu « à l'ouverture d'instructions », mais refuse d'apporter plus de précisions.



La centrale nucléaire de Flamanville, dans le Cotentin. | PHOTO : STÉPHANE GELFROU, O.F.

Dans le milieu des ONG opposées au nucléaire, on évoque plusieurs cas, ayant donné lieu à des rapports de l'ASN, susceptibles d'avoir donné naissance à de telles procédures.

L'un concerne Iter, le gigantesque projet de réacteur expérimental en chantier à Cadarache (Bouches-du-Rhône), où l'ASN a identifié la présence de treize soudeurs ne disposant pas des agréments réglementaires.

L'autre concerne un sous-traitant italien d'EDF, sollicité en urgence pour remplacer, en 2022, les portions de circuits de réacteurs touchés par une corrosion anormale.

On s'interroge également sur les suites données à l'identification, début 2023, de graves irrégularités détectées chez un important sous-traitant japonais, spécialisé dans le forgeage de pièces de réacteurs ayant travaillé pour EDF.

La capacité d'EDF à détecter ce type de pratiques est également mise en cause, à la fois par l'ASN et par certaines ONG, dont Greenpeace et Sortir du nucléaire, qui ont toutes deux porté plainte contre l'exploitant des cinquante-six réacteurs français.

EDF, pour sa part, assure que « lorsqu'il est informé ou soupçonne de possibles fraudes ou falsifications », il engage « des actions vis-à-vis de ses fournisseurs » et « si les faits le nécessitent, EDF porte plainte ».

C'est ce que l'ASN lui reproche de ne pas avoir fait, avant la révélation du scandale du Creusot en 2016. Et sur ce point, EDF n'a pas fait suffisamment de progrès depuis, selon le gendarme du nucléaire

André THOMAS.

Conclusion : dans ces conditions, comment faire confiance aux Politiques et surtout aux industriels de maintenir un niveau de sécurité maximum, un accident majeur ne pouvant être admissible ?

Personnellement, et au vu des fraudes mises en évidence dernièrement, je n'y crois pas un instant.. Je m'attends à un grave incident en France à relativement court ou moyen terme avec des conséquences autrement plus graves que TCHERNOBYL (relativement isolée dans l'Est de l'Europe malgré les mensonges des pouvoirs publics Français sur le nuage radioactif), et FUKUSHIMA (tourné

par chance vers l'océan pacifique), du fait du positionnement central de notre pays au sein de l'Europe et sous les vents dominants Ouest.

De plus, les sommes énormes mises à disposition auraient contribué directement à mettre en œuvre la recherche sur les filières énergétiques moins polluantes et moins risquées que l'avantage d'immédiateté du nucléaire.